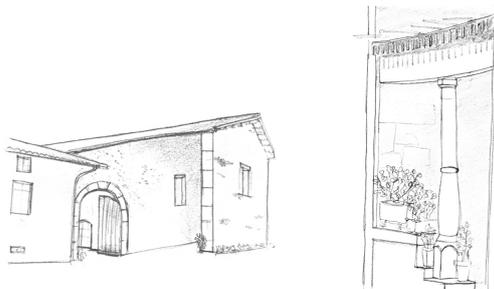




Vues d'ensemble du site



Croquis Régis Delubac



Un emploi ornemental et spectaculaire

### 1.3 – Taylan<sup>2</sup>

Au pied du Crêt d'Arjoux, Taylan constitue le principal hameau de la commune. Les corps de fermes qui le composent se sont implantés le long d'un chemin épousant une ligne de crête à 500m d'altitude. A une exception près, ils se juxtaposent sur un seul côté du chemin, libérant les pentes pour l'agriculture : champs, vergers et pâturages s'échelonnent sur le versant en parcelles rayonnantes.

Le village domine son territoire, comme un point central, et offre une symbiose particulièrement remarquable du bâti et du paysage.

L'origine du hameau est ancienne puisqu'on en trouve des mentions dès le Xème siècle mais les bâtiments actuels ne conservent pas de traces antérieures au XVIIème siècle. Les habitants se partagent la propriété de l'esplanade (héritage des anciens droits ?) et une volonté de conserver et restaurer : une association s'est créée, il y a quelques années, et travaille à la mise en valeur du site.

Le bâti est essentiellement constitué de fermes sur cour et de dépendances agricoles isolées, en bon état sanitaire et dont l'authenticité est généralement bien conservée. On y retrouve tout le vocabulaire de l'architecture rurale de la commune (estres, appentis en bois, remises, ...) dans un jeu de volumes, de pleins et de creux (impasses, cours), de matériaux (façades, toitures) d'une qualité unique.

Taylan constitue aussi un « réservoir » de pierres « empruntées » à l'ancienne abbaye : les emplois sont multiples, facilement repérables dans les façades et, parfois, d'un intérêt exceptionnel (tête de cheval).

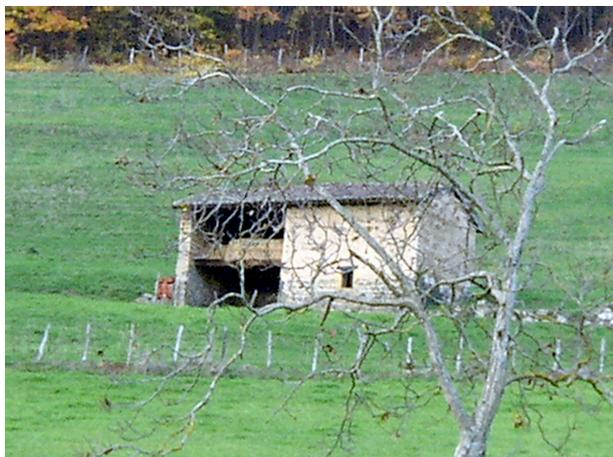
Quelques constructions récentes, de type pavillonnaire, implantées de part et d'autre de l'entrée nord, perturbent la structure du paysage et du hameau. Elles montrent la fragilité de l'équilibre actuel et la nécessité de préserver la logique d'implantation du bâti et ses rapports avec le site, en contrôlant l'implantation des futures constructions, le choix des formes et des matériaux.



Croix de Taylan



Cabanes au Ressay



Le Bigot – Les Morizes



Cabanes sous le Ressay



Pont des Moulins sur le Trésoucle



Viaduc de Solémy

## 2 le petit patrimoine

Ce chapitre consacré au petit patrimoine (croix, petites constructions, ouvrages d'art) présente, de manière synthétique, les informations publiées par Mme Lavigne-Louis dans le Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques du Rhône, complétées, éventuellement par des observations de terrain.

### 2.1 – les croix

Vingt-deux croix sont conservées et inventoriées sur la commune de Savigny, dont cinq dans le village (voir chapitre 5.3). Elles sont essentiellement héritées des XVIIIème et XIXème siècles et ont été restaurées par la commune en 1992.

La plupart d'entre elles sont entièrement ou partiellement en pierre de Glay (en général le socle) qui est alors associée au fer forgé (croix). Une seule est en bois, une autre associe la pierre et le bois.

La grande majorité se retrouve en bordure de chemins ou à des carrefours. Une d'entre elles orne l'esplanade de Taylan

### 2.2 – les petites constructions

Le territoire communal abrite de nombreuses cabanes de vignes ou de jardins, pour la plupart construites au XIXème siècle. De dimensions réduites, elles sont construites en pierre ou en pisé (sur soubassement de pierre). Le Préinventaire en présente huit, mais reste partiel. Ces petits édifices qui animent le paysage rural constituent, malgré la perte de leur fonction (abriter le vigneron et ses outils) une facette importante du patrimoine, qu'il faut veiller à conserver.

### 2.3 – les ouvrages d'art

Les nombreux ruisseaux qui traversent la commune et ses chemins ont nécessité la constructions d'assez nombreux ponts, de dimensions variables. Si certaines ont été réédifiées sur des ponts antérieurs, les constructions actuelles sont récentes et représentent les techniques utilisées depuis le XIXème siècle.

La pierre de taille permet de reconnaître les plus anciens (ancien pont du Bigot et pont Ferrand sur le Trésoncle, pont Bressand sur le Penon (daté de 1817), pont Solemy sur la Turdine, construit en 1838...).

La pierre est assez souvent associée au métal, utilisé pour les parapets et/ou le tablier, dans les constructions ou restaurations récentes qui ont également introduit le ciment et le béton.

La ligne de chemin de fer Lyon à Roanne inscrit également, dans le paysage savignois, quelques ouvrages de qualité. Le plus important est le viaduc de Solemy dont les neuf arches en plein cintre franchissent 146,80m de long et enjambent un vide de 27,00m de haut. Les sept autres ouvrages, de dimensions beaucoup plus modestes, correspondent soit à des ponts généralement en pierre soit à de petits tunnels.

Ces constructions utilitaires sont régulièrement entretenues, tant que perdurent leur fonction et utilité. Il serait bon, cependant, de veiller à ce que les restaurations continuent de respecter leur architecture, en contrôlant l'utilisation des bétons et ciments ou le dessin des structures métalliques.

<sup>1</sup> Voir Préinventaire, op. cit. pp. 192-198

<sup>2</sup> Ibid. pp. 31-37